



Données issues de l'enquête 2024 provenant de 26 tiers-lieux répondants au focus sur 106 répondants (basées sur l'activité de l'année 2023)

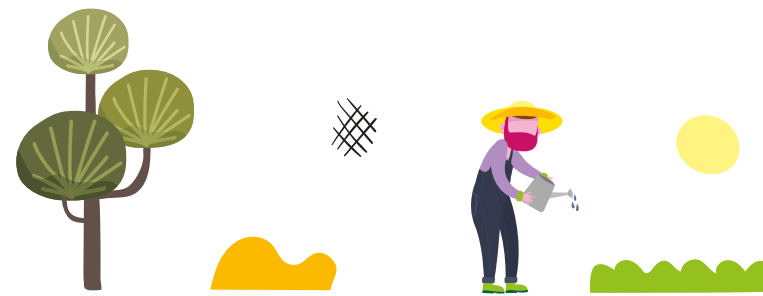
Depuis 2019 nous observons l'essor de la vocation agricole et/ou alimentaire des tiers-lieux et les inventaires au fil de l'eau. Dans la continuité de notre programme de recherche et développement, un premier focus réalisé en 2023 (sur l'activité de l'année de 2022) a permis de caractériser davantage et voir en quoi ils peuvent renforcer l'autonomie et la justice alimentaire des territoires. À des fins de suivi de l'évolution de la thématique, nous renouvelons ce focus en 2024.



*Il existe une multitude de tiers-lieux nourriciers. Souvent sur tous les fronts au début, leurs acteurs ont tendance, après quelques années, à faire des choix qui les amènent dans un des trois groupes définis ci-contre. En tant que porteur-se de projet, vous allez vous aussi avoir à vous positionner face à des paramètres incontournables. A quel public souhaitez-vous vraiment vous adresser, quels outils êtes-vous prêt-e à mettre en œuvre ? Quelle est l'intention qui guide la création de votre tiers-lieu nourricier ?*



Source : Chiffolleau Y., Dechancé J., Peres J. et al. Les Tiers-Lieux nourriciers, engagés pour la transition agroécologique et alimentaire. 2020 (DOI : 10.15454/02N5-4681). (hal-03058253)



## Présentation des 3 typologies de tiers-lieux nourriciers

### › Les tiers-lieux nourriciers "justice alimentaire"

Ce sont des tiers-lieux généralistes qui s'intéressent, entre autres activités, à l'alimentation pour démocratiser le bien-manger et ses déclinaisons (approvisionnement local, fait-maison, produits hors-calibre et savoirs culinaires), avec une attention particulière aux publics vulnérables. Le projet alimentaire est une brique d'une raison d'être centrée sur l'idée de "refaire société". Ces tiers-lieux cherchent avant tout à favoriser l'autonomie et le lien social : l'alimentation est un prétexte pour parvenir à cet objectif.

### › Les tiers-lieux nourriciers "alimentation citoyenne"

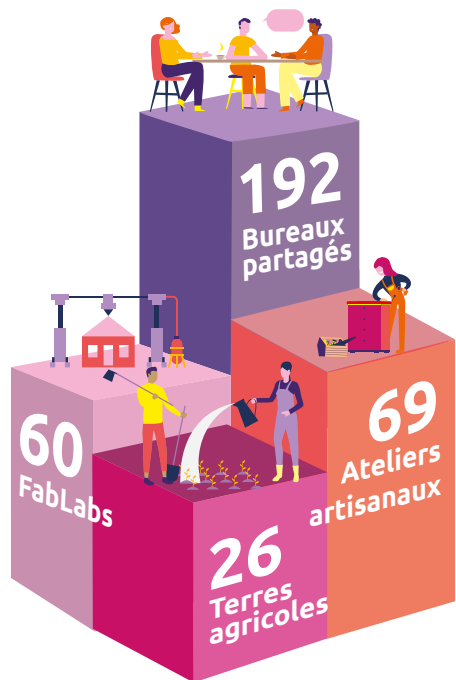
Ces tiers-lieux mobilisent des citoyen-ne-s principalement intéressés par le sujet de l'alimentation : reprendre la main sur l'approvisionnement, développer des savoir-faire maraîchers, apprendre à transformer les produits bruts. Ce sont des outils de proximité créés par les citoyen-ne-s et pour les citoyen-ne-s. Contrairement au type "justice alimentaire", ceux-ci ne diversifient donc pas beaucoup leurs domaines d'activités au-delà de l'alimentation (café, épicerie, jardin potager, formation). Ils déploient des outils de montée en compétence par la transmission ou la pédagogie active, via le fait de prendre part à un projet collectif. La production maraîchère est un de ces outils : les usagers produisent des légumes, mais le panier récolté est un "plus" au regard des apprentissages vécus au fil des saisons.

### › Les tiers-lieux nourriciers "coopération au travail"

Ce sont des tiers-lieux qui réunissent une communauté pour du coworking (espace partagé entre plusieurs travailleur-se-s indépendant-e-s) ou cofarming (terrain partagé entre plusieurs agriculteur-ric-e-s indépendant-e-s). Leur mission s'articule autour de la remise en question des modes d'organisation du travail. La dimension agricole intervient : soit parce qu'ils interrogent le métier d'agriculteur-ric-e ; soit parce qu'ils explorent d'autres modèles de coopération et que l'agriculture fait partie de la pluriactivité recherchée ; ou ils se situent au carrefour de ces problématiques.

Source : Chiffolleau Y., Dechancé J., Peres J. et al. Les Tiers-Lieux nourriciers, engagés pour la transition agroécologique et alimentaire. 2020 (DOI : 10.15454/02N5-4681). (hal-03058253)

# Activités proposées



Parmi les 106 répondants à l'enquête 2024, 26 tiers-lieux ont répondu à ce focus ; il s'agit de ceux proposant des terres agricoles partagées, laboratoire de transformation agricole et/ou alimentaire, cuisine professionnelle partagée (11), cantine et restaurant (15), épicerie (10), marché (8) et jardins partagés (18). Notons, que les tiers-lieux peuvent proposer une typologie cumulée, ou pas, à une ou plusieurs activités agricole et/ou alimentaire.

## Les types d'espaces de travail partagés\*

\*Données issues la base de données cartographique de la Coopérative Tiers-Lieux de juin 2024.

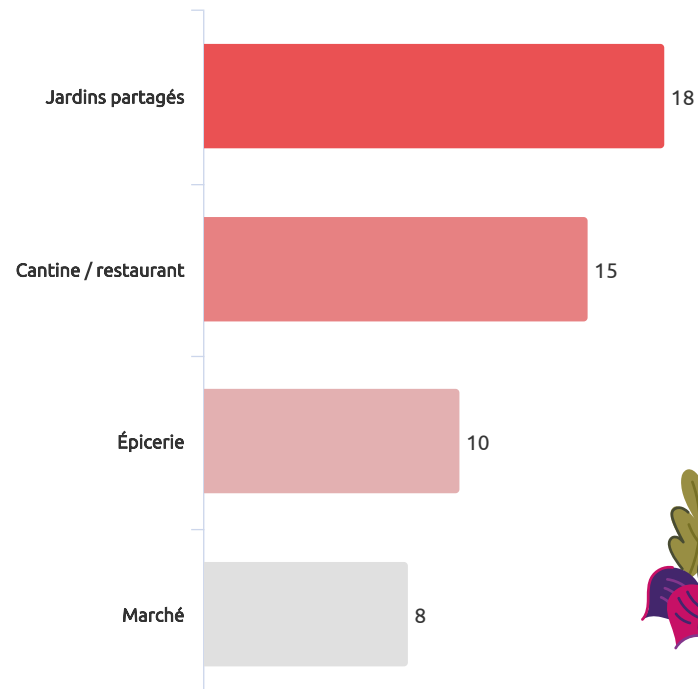


## Typologie(s) des espaces de travail partagés

Terres agricoles partagées, laboratoire de transformation agricole et/ou alimentaire, cuisine professionnelle partagée, ces espaces de travail sont en plein essor aux côtés des, désormais plus classiques, bureaux, ateliers artisanaux ou FabLabs ; ils ont en commun d'être des espaces de travail, avant tout, partagés !

## Autres services proposés\*

\* Nombre de tiers-lieux proposant ce service

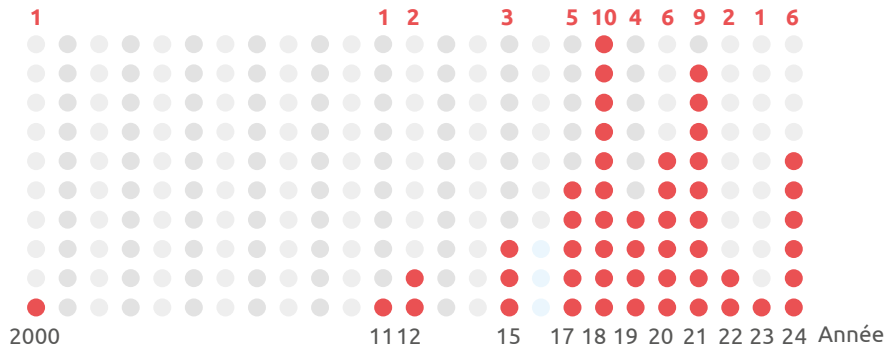


# Situations et richesses humaines



Les tiers-lieux nourriciers apparaissent plus nettement depuis 2016 et leur émergence s'accroît en 2021. Post-confinement, il y a eu un véritable boom. Il est aisé de faire l'hypothèse que la période de confinement ait permis d'accélérer la prise de conscience de ces enjeux, et des capacités de réponses collectives à certains d'entre eux, au sein de tiers-lieux préexistants et de tiers-lieux en devenir.

## Nombre d'ouvertures annuelles de tiers-lieux nourriciers



## Où se situent les tiers-lieux nourriciers ?

La répartition géographique de ces initiatives est loin d'être équilibrée. En effet, trois départements se distinguent par le nombre de tiers-lieux nourriciers implantés sur leur territoire, à savoir la Gironde (14), la Dordogne (6) et la Charente-Maritime (6).



**2 ETP<sup>1</sup>**

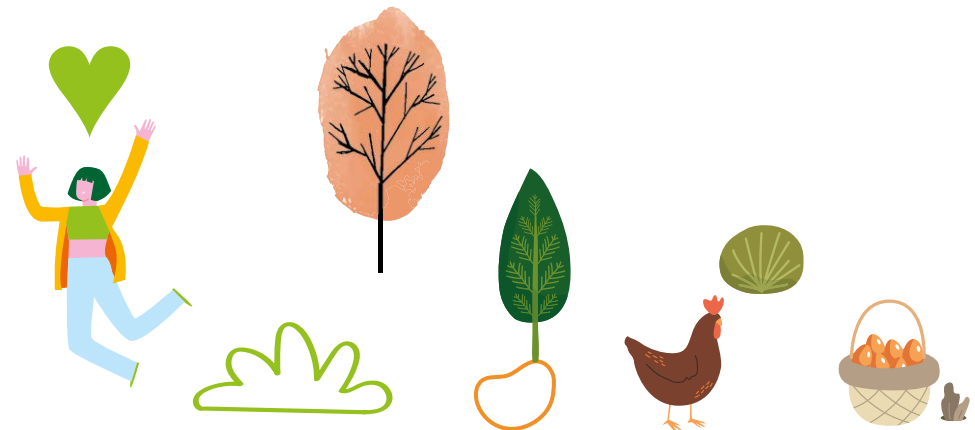
en moyenne par tiers-lieu employeur

un tiers-lieu sur deux est employeur



## Les richesses humaines qui œuvrent pour faire tourner les tiers-lieux

19 tiers-lieux nourriciers ouverts sur 26 répondants ont des salarié·e·s, en grande majorité moins de deux équivalent temps plein. **Attention, ceci ne correspond pas forcément au temps dédié à la dimension nourricière. En effet, les métiers exercés dans les tiers-lieux (toute typologie) sont très variés et peuvent relever de l'animation du lieu à la régie en passant par de la médiation numérique ou de la gestion administrative par exemple. Pour en savoir plus, reportez-vous aux pages 30-33.**



<sup>1</sup> Cf. "Glossaire" page 65.



# Vocations agricoles et/ou alimentaires



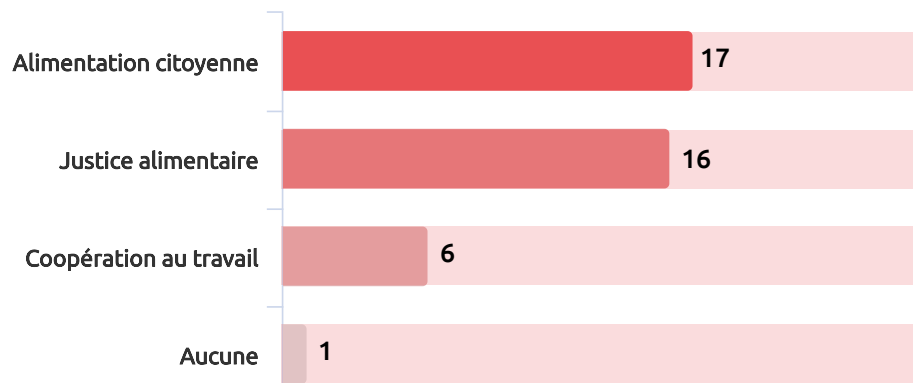
## Quels sont les types de vocations agricoles et/ou alimentaires ?

Il existe une multitude de tiers-lieux nourriciers. Souvent sur tous les fronts au début, leurs acteurs ont tendance, après quelques années, à faire des choix qui les amènent dans l'un des trois groupes définis en page 49. Les porteurs de projet devront se positionner face à des paramètres incontournables : périmètre des réponses aux besoins identifiés, public cible et degré d'ouverture, environnement partenarial, gouvernance, place de l'agroécologie, modèle socio-économique, outils à mettre en œuvre, entre autres.

En Nouvelle-Aquitaine, les tiers-lieux nourriciers s'inscrivent majoritairement sur la typologie "alimentation citoyenne" suivie de la typologie "justice alimentaire". À peine un cinquième s'identifie dans le groupe "coopération au travail". **Précisons enfin que 12 des répondants cumulent deux typologies ou plus** (on peut supposer que cela est lié au fait qu'ils sont au début de l'aventure et que des choix n'ont pas encore été opérés).

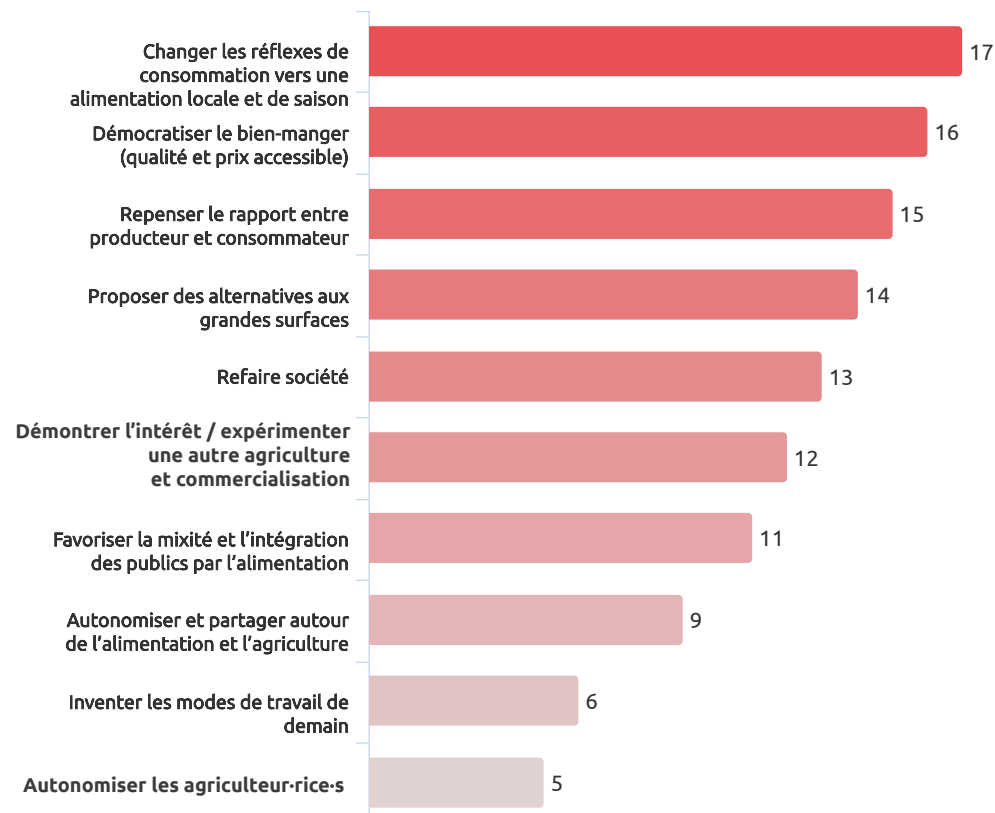
### Les typologies de vocation

\* Nombre de tiers-lieux ayant ces typologies de vocation



### Les missions agroécologiques<sup>1</sup> mises en œuvre\*

\* Nombre de tiers-lieux faisant ces missions



Au-delà d'un positionnement selon la description de chacune des trois typologies, les tiers-lieux ont répondu à des questions constituant un faisceau d'indices pour tester la cohérence entre leur vocation affichée et la / les missions agroécologiques mises en œuvre, le niveau d'organisation de ces activités, les offres proposées, l'environnement partenarial et les mondes sociaux associés<sup>1</sup>.

Sur le plan des missions agroécologiques, les tiers-lieux nourriciers mettent en œuvre des pratiques de consommation critique<sup>1</sup> ; ils sont peu sur les enjeux relatifs à la production.



<sup>1</sup> Cf. "Glossaire" page 65.

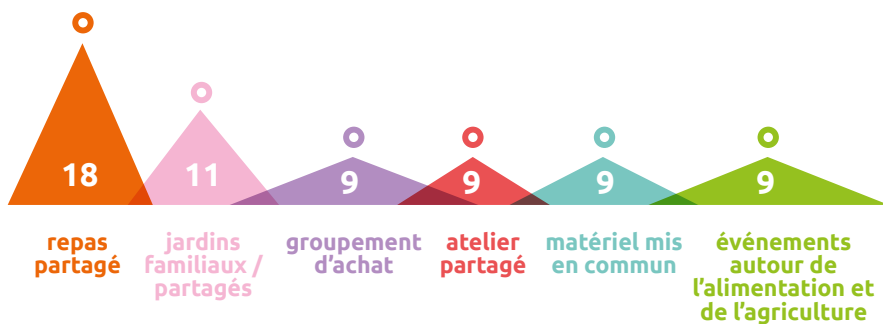
# Maturité de la dimension nourricière

## Quelles sont les offres des tiers-lieux nourriciers ?

Avec les repas partagés, suivi des jardins familiaux / partagés, de groupement d'achat, d'atelier partagé, de matériel mis en commun et de l'événementiel autour de l'alimentation et de l'agriculture, les offres des tiers-lieux nourriciers corroborent un positionnement sur les pratiques de consommation critique<sup>1</sup>. Il s'agirait d'interroger pourquoi les pratiques sont ainsi orientées : est-ce lié aux besoins recensés, aux autocontraintes des collectifs sur leur vocation, aux espaces et équipements qui leurs sont disponibles... ?

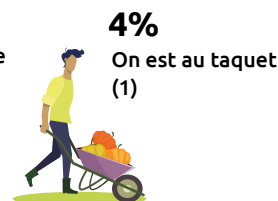
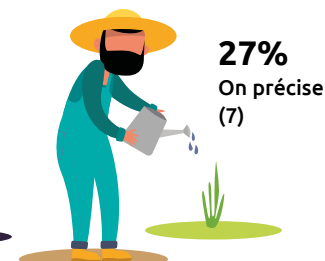
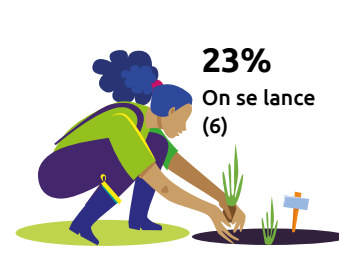
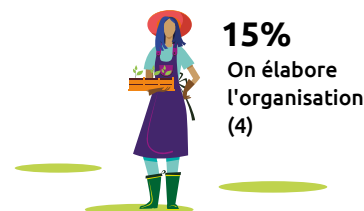
### Les 6 principales offres\*

\* Nombre de tiers-lieux proposant ces offres



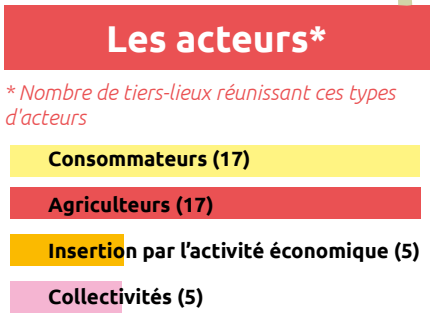
## Quel est le niveau d'organisation sur la dimension agricole et/ou alimentaire ?

Nous notons une faible maturité du niveau d'organisation, les tiers-lieux nourriciers sont pour la plupart en émergence et se cherchent.



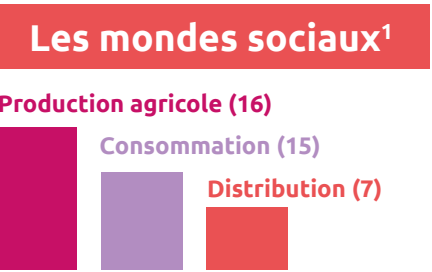
# Écosystème

Les partenaires des tiers-lieux nourriciers réunis autour de la vocation agricole et/ou alimentaire reflètent également des pratiques de consommation critique<sup>1</sup> ; basiquement, et pas moins évident, cela correspond à l'enjeu de faire le lien entre producteur et consommateur. Il est étonnant de constater que certains acteurs historiques du secteur agricole et/ou alimentaire, du développement territorial, notamment rural, ne sont peu ou pas réunis par les tiers-lieux nourriciers. Est-ce par seule méconnaissance ?

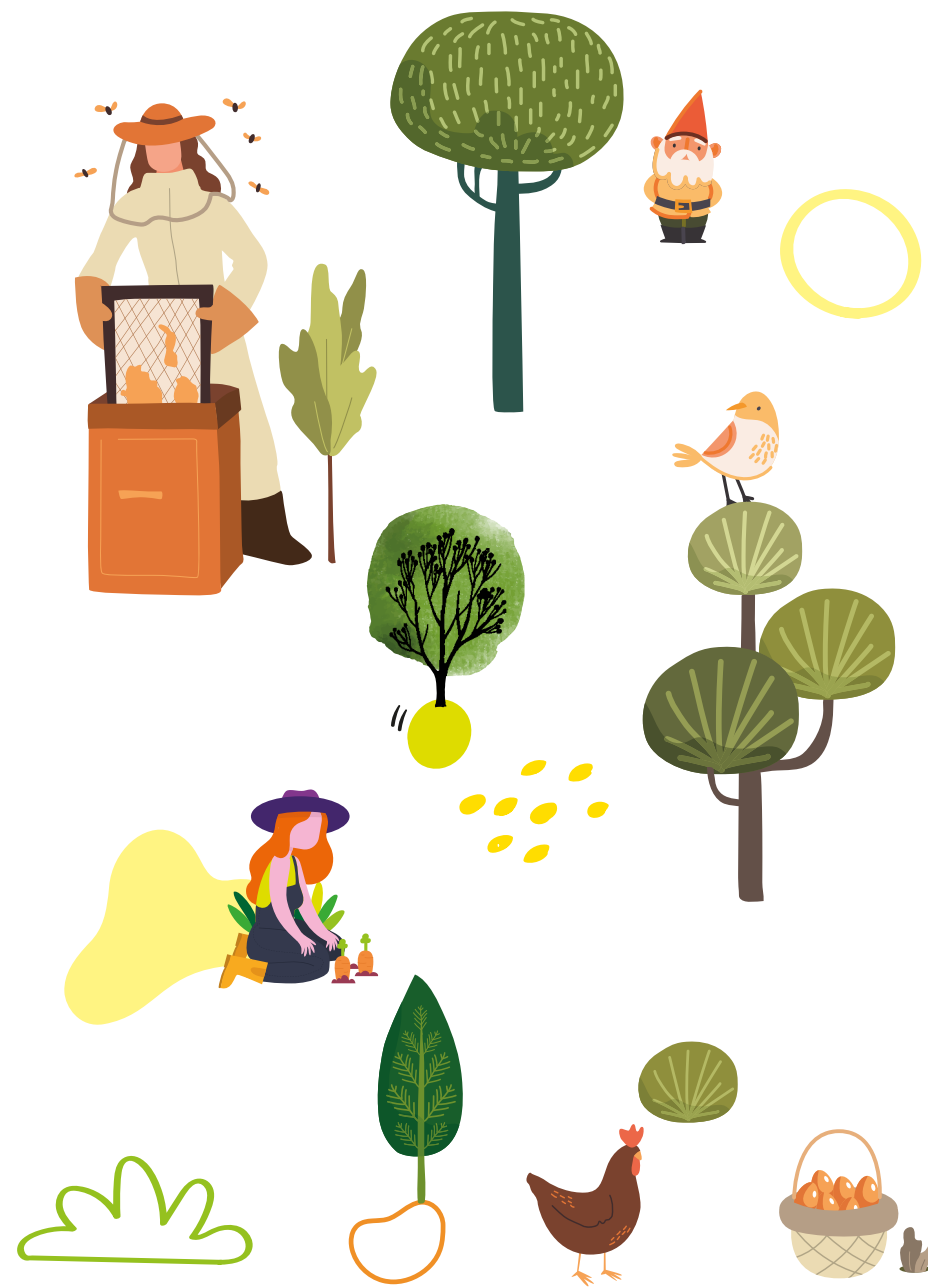


\* Nombre de tiers-lieux réunissant ces types d'acteurs

Ils ne se limitent pas aux sphères de l'agriculture, de l'alimentation ou du développement territorial. L'important n'est pas le type d'acteur, l'échelle ou les types de structures, mais le domaine thématique et les actions qui sont menées.



Poser la question des mondes sociaux<sup>1</sup> réunis par les tiers-lieux nourriciers permet de mettre en surbrillance l'identification, ou l'ignorance, de domaines thématiques. La production agricole et la consommation, ainsi que la distribution sont trois mondes arrivant en tête, en toute cohérence avec les pratiques de consommation critique<sup>1</sup>. Il apparaît une forte connexion aux mondes de la transformation, de l'enseignement et de la formation ainsi que de la culture. En revanche, les domaines du médico-social, de la logistique, du sport, des loisirs et de la production autre qu'agricole sont réunis par une minorité des tiers-lieux nourriciers comme s'il s'agissait d'angles morts dans la réflexion.





## Focus tiers-lieux nourriciers

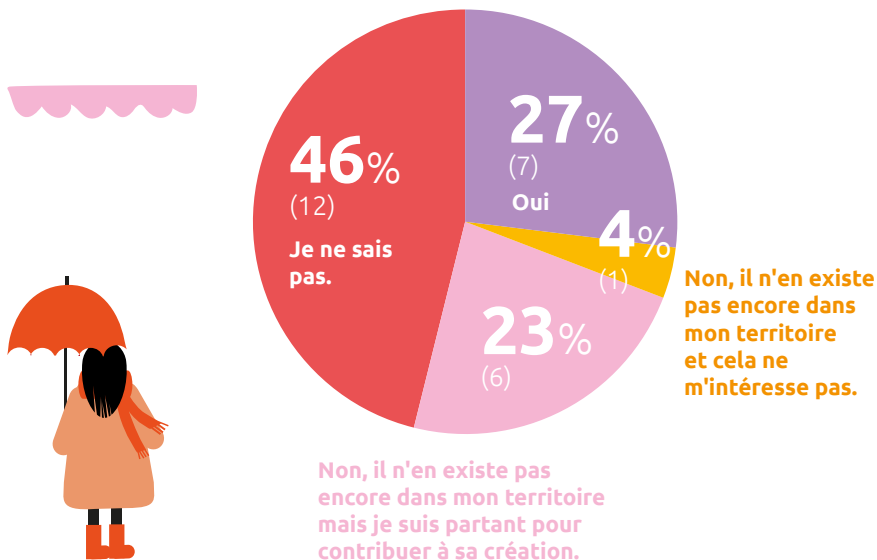
# Projet Alimentaire de Territoire



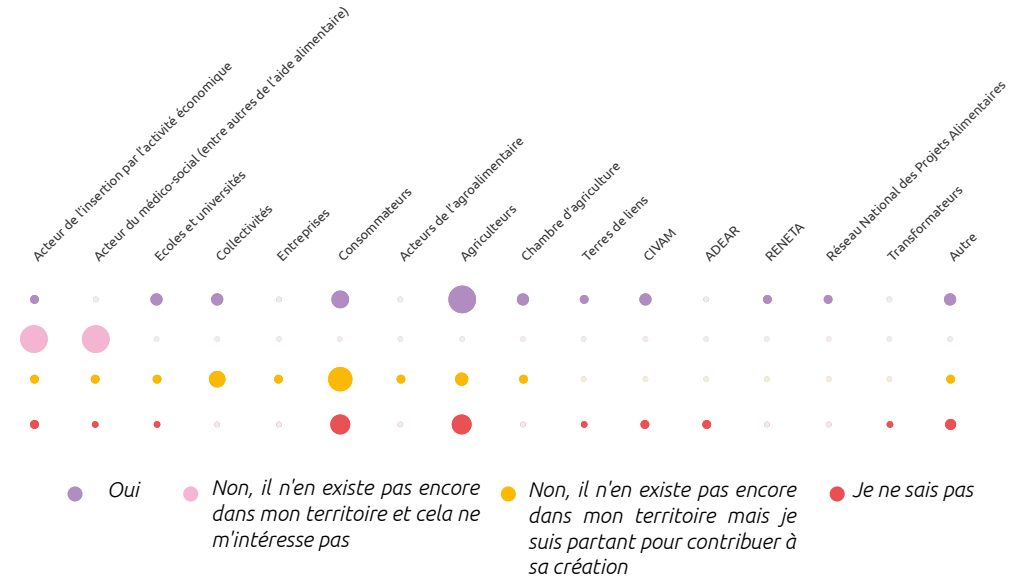
## Liens entre tiers-lieux nourriciers et Projet Alimentaire de Territoire (PAT<sup>1</sup>)

Si un tiers (7) des tiers-lieux nourriciers ouverts est intégré dans un projet alimentaire de territoire, une grande majorité ne sait pas si il s'inscrit dans ce type de démarche (12), enfin certains n'ont tout simplement pas de projet alimentaire de territoire dans leur localité d'implantation. Il y a pourtant fort à parier de l'intérêt du rapprochement des tiers-lieux nourriciers et des projets alimentaires de territoire pour une mise en cohérence des actions sur des échelles communes !

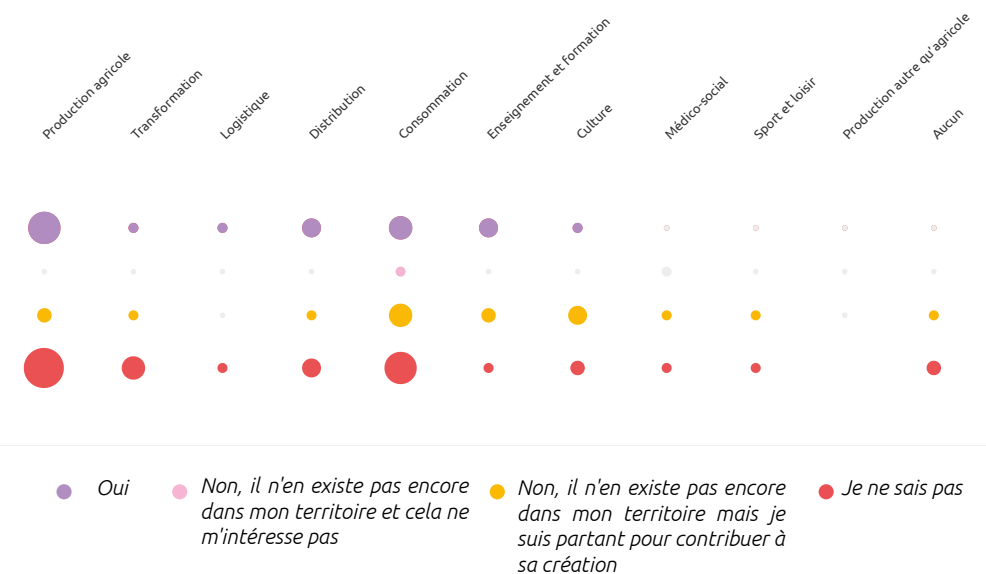
### Intégration des tiers-lieux dans un PAT



## Liens entre tiers-lieux nourriciers et Projet Alimentaire de Territoire ainsi que type d'acteurs



## Liens entre tiers-lieux nourriciers et Projet Alimentaire de Territoire ainsi que mondes sociaux<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Cf. "Glossaire" page 65.

<sup>1</sup> Cf. "Glossaire" page 65.

# Conclusion et perspectives

Quelle est l'approche alternative / innovante des tiers-lieux nourriciers par rapport au système dominant ?

Par rapport au système dominant, les tiers-lieux nourriciers qui s'inscrivent dans les typologies "justice alimentaire" et "alimentation citoyenne" proposent différentes alternatives. Si la sensibilisation aux défis agro-alimentaires est largement répandue, la promotion de la sécurité sociale de l'alimentation apparaît dans les collectifs les plus avertis. Certains permettent de produire sur des terres partagées, d'autres plus modestement, à l'échelle de jardins partagés avec des habitant·e·s ; quand d'autres entretiennent et récoltent les fruits de verger coopératif ou créent des pépinières d'essences forestières locales, de plantes pour les jardins-forêt. Ils sont nombreux à proposer des circuits courts alimentaires au travers de groupements d'achat, de paniers partagés avec l'épicerie sociale, de plateformes numériques pour mettre en lien consommateurs et producteurs, de collaboration avec des producteurs réunis dans une société coopérative d'intérêt collectif entre autres modalités.

La typologie "coopération au travail", peu répandue, n'est pas moins innovante lorsqu'elle est appréhendée par les tiers-lieux nourriciers. Ils peuvent porter ou être en partenariat avec des espaces test agricoles, accompagner des producteurs en terme d'organisation et de matériel, leur proposer une activité complémentaire. Certains offrent une plateforme de compostage partagé entre citoyen·ne·s et agriculteur·rice·s, d'autres disposent de cuisine professionnelle ouverte à tous et mettent sur le marché des produits transformés. Dans une approche *low-tech*, des ateliers partagés développent, forment et facilitent la fabrication et la maintenance d'outils et de machines agricoles. Se jouant des contraintes, certains réfléchissent à l'expérimentation de serres dans des ruines de bâtiments sans toiture pour tester une autre forme d'agriculture urbaine. Sur un registre socio-économique et juridique, une initiative articule une société civile d'exploitation agricole comportant une association de lutte contre la précarité alimentaire et deux maraîchers. Enfin, la recherche en écologie est aussi une activité en soi de certains tiers-lieux nourriciers. **Quelque soit la typologie, ils se retrouvent sur l'approche agroécologique<sup>1</sup>.**



Pour connaître les tiers-lieux nourriciers : <https://coop.tierslieux.net/tiers-lieux/carte/>



## Les besoins des tiers-lieux nourriciers



01. Conseils financier et socio-économique

02. Financement de l'équipement

03. Financement des RH

04. Fonds de roulement

05. Mise en réseau à l'échelle du système alimentaire territorial

06. Mise en réseau et échanges de pratiques

07. Info & connaissances

08. Appui juridique

09. Appui projet agricole



Ces besoins sont très spécifiques à cette dimension agricole et/ou alimentaire. Indifféremment des autres acteurs du secteur agricole, les tiers-lieux n'échappent pas aux questions de montage financier et modèle socio-économique, suivies des modes de financement des équipements et des RH et de la constitution de fonds de roulement. La mise en réseau à l'échelle du SAT<sup>1</sup>, entre pairs, les échanges de pratiques et les besoins d'informations et connaissances figurent également parmi leurs besoins. Enfin des expertises juridiques et dans le domaine agricole s'avèreraient nécessaires pour certains.